**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** - (1994)

**Heft:** 68

**Artikel:** L'Hôpital Suisse de Paris

**Autor:** Bruhin, Francine

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-847956

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

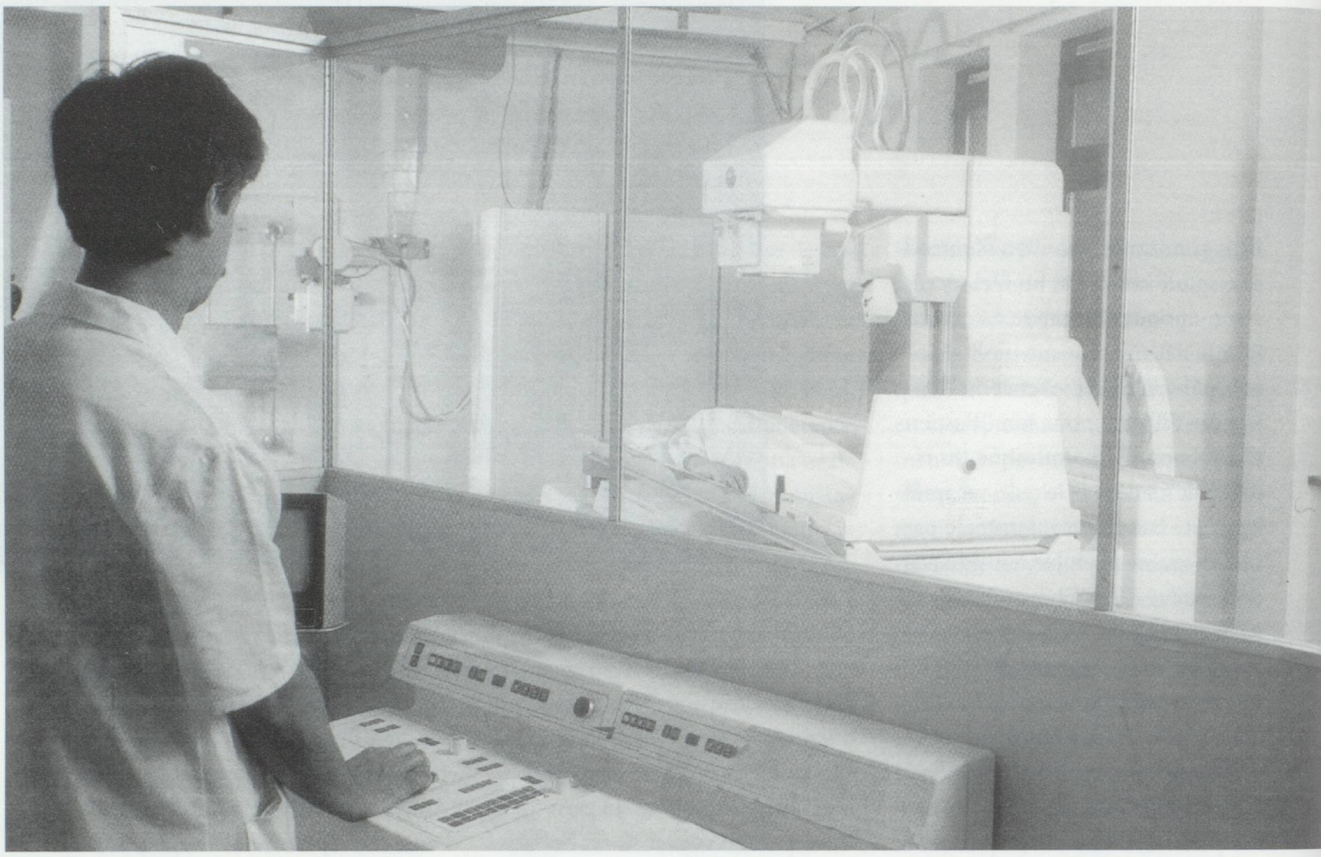
**Download PDF:** 03.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

sociétés suisses

**Comme nous vous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, nous vous présentons ci-après trois associations suisses de Paris que d'aucuns confondent parfois, parce qu'elles ont bien des buts en commun. Logées toutes trois dans un même site, une colline dominant Issy-les-Moulineaux, elles se sont vouées, depuis de nombreuses années, à l'entraide et à la santé.**

PAR FRANCINE BRUHIN



L'équipement est, de plus, performant, particulièrement en matière d'imagerie médicale et d'équipement de laboratoire.

# L'Hôpital Suisse de Paris

**A peine entré, l'on est accueilli par de superbes tableaux prêtés par des artistes membres de la section parisienne de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses (SPSAS). C'est aussi, pour l'hôpital, sa façon d'être suisse.**

☛ A L'ORIGINE DE CET HOPITAL, l'acharnement d'une association qui, forte de quelques centaines de membres, se battit de longues années durant pour ce qui était plus qu'une nécessité pour elle : une évidence. Créée en 1948, l'association s'était donné pour objectif la construction d'un hôpital polyvalent de 200 lits, à Neuilly. La gestation fut longue. Plusieurs projets virent le jour. Le premier fut signé par l'architecte Jean Tschumi, auteur du siège Nestlé à Vevey et de l'OMS à Genève. Mais la mort de l'architecte obligea l'Association à faire appel à d'autres concepteurs. Le terrain que l'association possédait à Neuilly avait, on s'en doute, une grande valeur. Mais du fait de sa configuration et d'exigences de la ville de Neuilly en matière à la fois de hauteur des bâtiments et de retrait de ceux-ci par rapport à la voie publique, l'exploitation s'en révélait difficile. Il devint bien vite évident qu'il convenait de vendre le terrain de Neuilly et de construire ailleurs. L'Association de l'Hôpital Suisse se rapprocha donc des sociétés sœurs, la Société Helvétique de Bienfaisance et la Maison Suisse de Retraite. L'action du Dr. Jacques Landolt avait en effet permis l'acquisition d'un ancien établissement religieux, disposant d'un important terrain. Un accord entre le Président Jacques Landolt et le Président André Geiser (président de l'Association de l'Hôpital Suisse de Paris) permit la location d'une partie du terrain où se situait la maison de retraite, aux termes d'un bail emphytéotique de 100 ans, l'association étant propriétaire des murs du futur hôpital. Cet arrangement permit de vendre le terrain de Neuilly et la somme ainsi recueillie donna la possibilité

de relancer le projet. L'on commença par une première tranche de travaux et l'Hôpital Suisse de Paris, doté de 96 lits de médecine interne, ouvrit ainsi ses portes en 1970. Des dons, des legs, récoltés tant en Suisse qu'en France, mais aussi divers emprunts (l'un, auprès de la Confédération) permirent la construction. La deuxième tranche des travaux était prévue pour les années 72, 73. Mais le projet fut bloqué par la DASS (Direction des Affaires Sanitaires et Sociales) et la DRASS (Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales) qui refusèrent de laisser construire, comme cela était prévu, des lits de chirurgie : pour ces instances, il y en avait déjà trop dans le secteur...Le Conseil de l'Hôpital Suisse se tourna alors vers une autre solution. Dans les années 78, une section de 61 lits (dont 40 de moyen séjour) et une polyclinique de consultation furent ouvertes. Ces 40 lits ont vite trouvé leur utilité : ils accueillent une large majorité de malades en rééducation post-opératoire – un domaine dans lequel l'Hôpital suisse s'est taillé une belle réputation.

Dans le courant des années 80, le Conseil de l'Hôpital ne peut que constater un net fléchissement en médecine interne. Il pense avoir trouvé la solution en créant 4 lits de réanimation. La DASS accepte, mais à la condition que l'Hôpital crée 20 lits de long séjour, ainsi que quelques lits de cancérologie. Mais, dans un hôpital, les choses évoluent constamment : un nouveau plan sanitaire vient d'être mis en place sur la région. Ce qui a signifié, pour l'Hôpital Suisse, la fermeture des 4 lits de réanimation, l'arrêt du secteur de cancérologie. Si bien qu'aujourd'hui, l'Hôpital Suisse de Paris compte 42 lits de médecine interne - dont 4 lits de soins continus - 21 lits de moyen séjour et 22 lits de long séjour, dont 4 seront réservés aux malades du sida. Plus que jamais, l'hôpital doit se battre pour continuer d'exister. «On nous assure que nous avons notre place, explique Charles Gueissaz, son Président. Mais cela nous emmène à être en relation étroite avec les médecins de ville qui nous envoient des patients». Hôpital de proximité, l'HSP «recrute» en effet ses malades à Issy-les-Moulineaux et dans les environs et son Président regrette que les Suisses de Paris ne soient pas aussi nombreux à venir. «Bien sûr, je comprends le problème des distances. On préférera sans doute aller dans l'hôpital proche de son domicile. Mais il faut savoir que les Suisses bénéficient ici d'un accueil privilégié et d'une certaine priorité (hébergement, consultations). L'équipement est, de plus, performant, particulièrement en matière d'imagerie médicale et d'équipement de laboratoire. En outre, la situation du l'hôpital est agréable. Et notre principal atout, ou l'un d'entre eux, c'est un corps médical très performant et un personnel soignant formé pour assurer un confort certain : le patient n'est pas un numéro».

### L'association

Charles Gueissaz a un autre souci : le renouvellement des membres du Conseil. Actuellement, 4 à 500 personnes, qui paient une cotisation d'un minimum de 100 FF, sont membres de l'Association de l'Hôpital Suisse de Paris. Le Conseil, élu par les membres de l'association, compte 14 membres. Il se réunit plusieurs fois par an, un bureau restreint de 4 personnes se réunit, lui, deux fois par an. Un bulletin de liaison, «l'Echo de l'Hôpital Suisse» assure la communication entre les membres de l'association. C'est le Conseil qui a la lourde tâche de veiller sur un patrimoine de quelque 50 millions de francs. «J'ai réussi à renouveler notre conseil en partie, mais nous avons besoin de nouveaux. L'idéal serait que l'on puisse attirer de nouveaux membres dans l'association et que l'on puisse intéresser trois ou quatre personnes qui se présenteraient au Conseil. Nous avons beaucoup de projets pour les années à venir. Nous voulons tout d'abord ajouter une petite aile afin de restructurer les chambres : nous voulons supprimer toutes les chambres à 3 lits qui subsistent encore. Nous allons également refaire entièrement le hall d'entrée et son organisation va être revue. En 1995, il faudra refaire les cuisines, puis rénover la cafétéria en 1996. En outre, nous avons informatisé pratiquement tout l'hôpital, notamment PMSI (Programme Médical du Système d'Information). C'est une entreprise importante, qui a nécessité un investissement de 3 millions de FF. On étudie la dernière phase, soit l'informatisation des unités de soins. Un médecin et une surveillante gèrent ce programme et assurent la liaison entre tous les services. C'est un beau défi pour notre personnel...»

**«Il faut savoir que les Suisses bénéficient ici d'un accueil privilégié et d'une certaine priorité.»**

**Si l'aventure de l'Hôpital Suisse vous intéresse, vous pouvez contacter Mme Valentino, directrice de l'HSP. Elle se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.**
**HSP. 10, rue Minard. 92130 Issy-les-Moulineaux.**
**Tél. (1)41 33 11 00**